

104

le  
studio  
radiofrance



---

*OLI en concert*

---

**MARIE MODIANO  
ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT**

avec les Musiciens de l'**ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**SAMEDI 1<sup>er</sup> JUIN 2024 - 11H & 14H30**

 **radiofrance**



**l'orchestre  
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**MARIE MODIANO** récitante  
**ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT** récitant  
**GRÉGOIRE HETZEL** piano et célesta

Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**AMANDINE LEY, FLORENT BRANNENS** violons

**MARIE-ÉMELINE CHARPENTIER** alto

**ARMANCE QUERO** violoncelle

**ANNE-SOPHIE NEVES** flûte

**VICTOR BOURHIS** clarinette

**JEAN-FRANÇOIS DUQUESNOY** basson

**NICOLAS LAMOTHE** percussions

# MARIE MODIANO

*Dans le pays des bleu-vert et des bleu turquoise*

# ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

*Léo, l'enfant qui ne parle pas*

Musique originale de

**GRÉGOIRE HETZEL**

---

Ce concert fera l'objet de deux podcasts de la série « Oli en concert » - Une histoire et...Oli diffusés sur franceinter.fr

« Une histoire et... Oli » est aussi une collection d'albums jeunesse avec des auteurs de renom et des illustrateurs talentueux aux univers singuliers.

Retrouvez la collection aux 16 titres déjà parus sur le site des Éditions Radio France.

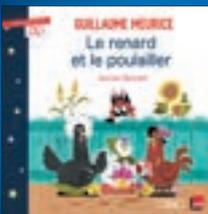
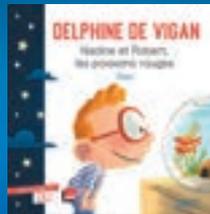
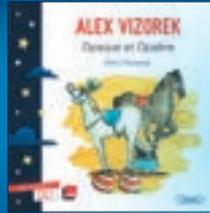
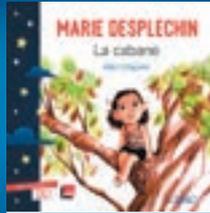
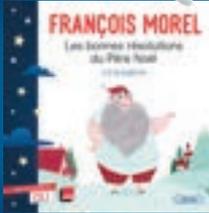
Paris Mômes, partenaire officiel de la saison Jeune public 2023/2024.

Avec le soutien du Centre National de la Musique.



UNE HISTOIRE ET...

OLI



★ NOUVEAUTÉS ★

LA NOUVELLE COLLECTION PHARE  
D'ALBUMS POUR ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS

Une coédition



Lire, disait Hugo, c'est voyager. Et vivre d'autres vies que la sienne. Quelle chance, dès lors, de retrouver Marie Modiano et Éric-Emmanuel Schmitt pour deux histoires originales qui constituent le point d'orgue de cette quatrième saison d' « Oli en concert » !

Servies comme il se doit par les auteurs eux-mêmes, qu'entourent les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, il n'est de bonnes raisons ici pour ne pas s'en laisser conter. Derrière le silence de Léo ou l'énigmatique pays des bleu-vert et des bleus turquoise réside en effet la promesse d'un ailleurs, que petits et grands se plairont à arpenter à travers l'infinie richesse des chemins de l'imaginaire.

Comme le souligne Marie Modiano, certains récits d'enfance vous suivent toute votre vie... Une vie qu'Éric-Emmanuel Schmitt s'emploie pour sa part à rendre plus belle en se mettant au service des histoires qui viennent l'interpeller dans son bureau. Pardon... dans son « écouteoir » où il tend invariablement l'oreille avant de noircir ces feuilles sur lesquelles viendra se poser un prochain roman. Avec la « patience de la passion », l'écrivain attend. Jusqu'à habiter le texte à son tour.

On a peine à croire qu'à l'instar de Léo, les mots lui aient un jour manqué ! À moins que ce ne fût là aussi par commodité : quand la parole est d'argent, a-t-on coutume de dire, le silence est d'or... Mais jusqu'à quel point ? Les bleus à l'âme nés des conflits qui déchirent le pays où Marie Modiano nous emmène ne sont ni verts ni turquoise. Ils ont la couleur du mutisme que la parole seule est à même de désamorcer.

Est-il jamais trop tôt pour dire aux enfants que de petits mots agissent parfois comme de grands remèdes ? Gageons que non. *A fortiori* lorsqu'ils sont portés par des plumes que le silence n'effraie pas. S'il ne souffre aucune discussion, le message de tolérance de Marie Modiano requiert de trouver les mots justes qui font si souvent défaut à la grand-mère de Léo. Celui qui a la préférence d'Éric-Emmanuel Schmitt compte moins de lettres que les doigts de la main avec laquelle il écrit. « *Oui* »... Parce qu'il faut être fort pour le dire. Une simplicité qui, à l'image de ses textes, n'exclut pas la profondeur.

Fabienne Dewaele-Delalande

---

*Marie Modiano : « Tordre la réalité m'aide à décrire les impressions qui m'habitent »*

---

**Pour cet « Oli en concert », vous êtes de nouveau aux côtés de Grégoire Hetzel, le compositeur qui a arrangé et réalisé votre premier album musical. Comment ce partenariat a-t-il trouvé à s'épanouir en direction du jeune public ?**

Grégoire et moi avons collaboré à plusieurs reprises sur différents projets. Lui demander de prendre en charge la composition musicale du conte relevait donc de l'évidence. Dans la mesure où j'avais une idée en tête avant de commencer à écrire, nous en avons parlé, et cela lui a suggéré certaines pistes quant à l'orchestration. C'est d'après mon texte que la musique a été composée ensuite, chacun assumant sa partie. Il va être intéressant à présent de donner corps à tout ça !

**À la fois auteur-compositeur-interprète et écrivain, vous vous êtes définie par le passé comme « une musicienne qui écrit ». Diriez-vous toujours cela de vous aujourd'hui ?**

Il faut rester humble... C'est à force de faire qu'on apprend un métier. Plus on avance sur le chemin artistique, plus on tend à progresser. Les choses ont donc un peu changé. Avec huit publications derrière moi, je dirais à présent que je suis vraiment musicienne et écrivain à la fois. Les deux cohabitent très bien et s'enrichissent mutuellement.

**Vous naviguez en effet constamment entre musique et littérature, au point que la frontière apparaît particulièrement ténue...**

Tout à fait. Elles s'entremêlent, se rencontrent. Dans ce projet qui voit la sortie d'un septième album en septembre, faisant suite au roman « L'île intérieure » qui vient de paraître, l'une n'a pas besoin de l'autre pour exister. Ma marque de fabrique n'en reste pas moins de trouver toutes les excuses à même de les réunir.

**Parmi vos premiers souvenirs de lecture, vous évoquez « Little Nemo » ou les « Contes pour les enfants et la maison » des frères Grimm, qui vous ont abondamment nourrie. Sont-ce des références auxquelles vous songez au moment d'écrire pour les plus jeunes ?**

J'y pense, pour ainsi dire, malgré moi, vu que tout cela est digéré, et que je suis imprégnée comme tout le monde par ces choses-là. De la même manière, il est certains codes dans les histoires pour enfants qui s'imposent spontanément, que ce soit par exemple à travers la morale ou la construction du récit. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'écrire pour les plus jeunes me soit venu naturellement. Mais je suis contente d'avoir eu cette occasion !

**Votre sourire, dit-on, est le « masque de la mélancolie » qui affleure souvent lorsqu'on vous écoute ou qu'on vous lit. L'enfance est-elle pour vous synonyme de nostalgie ?**

Non. L'univers de l'enfance ne me manque pas. Il m'apparaît en revanche comme recouvert d'un voile mystérieux...

**Pour avoir des accointances avec celui qu'on connaît, le monde que vous décrivez dans vos livres n'est pas tout à fait semblable au nôtre. Ce « pas de côté » vous permet-il de dire plus facilement les choses, et de décrire plus aisément l'univers dans lequel nous évoluons ?**

Absolument. C'est presque comme les toiles de Dalí... Je m'inspire de la réalité mais le fait de la tordre m'aide à décrire les impressions qui m'habitent. En poussant ici l'absurdité de notre monde encore plus loin et en usant de la métaphore, j'entends passer aux enfants un message de paix, de tolérance et d'acceptation des différences.

**Votre conte nous parle d'un enfant qui ne s'exprime pas de peur que cela ne brise l'harmonie dans laquelle il évolue, jusqu'à être poussé dans ses retranchements avec, in fine, ce « je t'aime » qui le fait entrer dans le monde des mots. On comprend par là que s'exposer à la parole, c'est prendre un risque... Est-ce aussi une façon, pour l'écrivain que vous êtes, de nous inviter à mieux les choisir ?**

Exactement. Je déteste le bavardage et les gens qui fuient le silence. J'aime en revanche passionnément ma langue, les mots, l'expression... J'aime également que la parole soit juste et nécessaire. Il y a dans ce conte une part autobiographique. Enfant, j'ai mis en effet beaucoup de temps à parler. Mais lorsque j'ai commencé, je l'ai fait avec un vocabulaire et une construction syntaxique déjà bien établis. Comme si je ne voulais pas me risquer avant d'être sûr.

**Diriez-vous que vous avez été « piégé », comme Léo, par les mots qui se sont jetés sur votre route ?**

Quand on entre dans l'univers des mots on ne peut plus en sortir. Mais c'est un piège bienheureux. Ils nous élèvent, nous offrent de progresser... J'y ai trouvé la possibilité de rencontrer les autres et d'être plus encore moi.

**Pour l'enfant qui ne parle pas, la « vraie » voix des parents est celle de leurs instruments, qui « chuchotent les sentiments sans passer par les phrases ». Cette profonde attirance que vous avez toujours eue pour la musique vient-elle de sa faculté à exprimer l'indicible ?**

Oui. Pour moi la musique énonce des vérités subjectives. La capacité d'imposer l'essentiel qui se passe dans une âme et à descendre au plus intime de l'intime, en deçà des mots. Elle est susceptible de modifier mes états intérieurs, de me redonner de l'énergie, de me consoler. C'est à elle que je dois également d'être revenu à l'existence, comme un bouchon de liège à la surface, au moment de l'adolescence.

**Est-ce à dire que les mots et les phrases, sous lesquels vous recherchez constamment la musique, ne sont pas à même de rivaliser avec le discours sonore ?**

Musique et littérature opèrent sur des territoires différents. Si la seconde présente un avantage dans la mesure où elle déploie le sens, la première sait créer une émotion immédiate. Je ne peux m'empêcher de la goûter, de l'admirer... et de l'envier en tant qu'auteur !

**Au sein des multiples activités qui sont les vôtres, il est d'ailleurs une figure quasi tutélaire dont vous avez fait votre modèle d'écrivain. En quoi Mozart, puisque c'est de lui qu'il s'agit, vous inspire tant ?**

C'est le sentiment d'évidence absolue que dégage cette musique, qui ne s'annonce pas comme savante. Ce que j'aime, c'est « l'air de rien ». Cette espèce d'élégance qui provoque des émotions profondes, mais sans attirer l'attention sur soi. Il s'agit pour moi du modèle vers lequel tout artiste doit tendre. L'écrivain aussi... Parvenir au maximum d'effets avec un minimum de moyens.

**Être simple sans être simpliste : n'est-ce pas là l'ambition qui doit être celle de l'auteur lorsqu'il s'adresse aux plus jeunes ?**

Tout à fait. Si, par bonheur, on accède à la simplicité et à l'essentiel, on peut toucher un plus large public. Ce que je n'aime pas, ce sont des livres pour enfants qui abandonnent le vocabulaire et la complexité de la réflexion. Je l'ai vécu petit... Que ce soit à travers *Oui-Oui*, qui m'a détourné un temps de la lecture, ou certains ouvrages de ma sœur, qui me faisaient me sentir triste pour elle.

**Il est un recueil d'entretiens que vous avez intitulé « Plus tard, je serai un enfant ». Avez-vous gardé avec l'enfance une forme de proximité qui vous porte spontanément à raconter des histoires ?**

Oui. Je pense d'ailleurs qu'on doit cultiver l'esprit d'enfance. Dans la capacité à s'étonner, l'humilité ou la proximité avec le mystère réside pour moi une forme de sagesse. Contrairement aux adultes, qui souffrent de ne pas savoir, les enfants cohabitent avec des questions auxquelles ils n'ont pas de réponses. Ils se plongent dans le monde et le savourent...

Propos recueillis par Fabienne Dewaele-Delalande

Né à Paris, Grégoire Hetzel est un compositeur de musiques de film nommé aux César, remarqué dès le début des années 2000 pour son travail avec les réalisateurs français Arnaud Desplechin (*Rois et reine*, *Un conte de Noël*), Mathieu Amalric (*Le stade de Wimbledon*) et Emmanuel Bourdieu (*Les amitiés maléfiques*).

Formé au CNSMDP, Hetzel a commencé sa carrière de musicien en improvisant sur des films muets à la Cinémathèque française. Régulièrement comparé à Georges Delerue, Grégoire Hetzel est capable de passer d'un registre pop à des compositions électroniques, d'écrire des œuvres symphoniques autant que des morceaux folk - ce qu'il fit pour le film franco-australien de Julie Bertuccelli *The Tree*.

Il a également composé les bandes originales de films de Mathieu Demy et Emmanuel Mouret. En 2006, Grégoire Hetzel a réalisé et arrangé le premier album de la chanteuse Marie Modiano, *I'm Not a Rose (Naïve)* ; en 2013, il écrit, avec l'écrivain Camille de Toledo, l'opéra *La Chute de Fukuyama* créé à la Salle Pleyel avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il est l'auteur d'un roman, *Vert Paradis*, publié par Gallimard en 2003.

En 2016, Grégoire Hetzel signe notamment la musique originale des film *Les Innocentes* réalisé par Anne Fontaine, *Louis-Ferdinand Céline* d'Emmanuel Bourdieu et *La Femme De La Plaque Argentinque* réalisé par Kiyoshi Kurosawa.

Marie Modiano est chanteuse, auteure-compositrice, poète et romancière. Son premier album, *I'm Not A Rose*, est sorti en 2006 sur le label Naïve. Suivront *Outland* (Naïve, 2008) et *Ram on a Flag* (Nest & Sound, 2013) ainsi que le recueil de poèmes *Espérance Mathématique* (L'Arbalète/Gallimard, 2012) que Peter von Poehl a adapté en musique, pour un album inspiré par les bandes originales de la Nouvelle Vague.

Marie Modiano a également publié trois romans chez Gallimard : *Upsilon Scorpii* en 2013 (L'Arbalète/Gallimard), *Lointain* en 2017 (Collection blanche/Gallimard) et *Mur de Nuages* en janvier 2022 (L'Arbalète/Gallimard). Ses livres sont traduits en allemand, en espagnol et en suédois.

Sur scène, le mélange très personnel de Marie Modiano entre chanson et *spoken-word* est devenu sa marque de fabrique. En 2018, Marie Modiano a fait paraître simultanément son album le plus ambitieux – *Pauvre chanson* – et le recueil du même nom (L'Arbalète/Gallimard 2018) reprenant les textes des chansons ainsi que 40 poèmes inédits.

En 2015, elle conçoit un spectacle avec Peter von Poehl, *Sur les chemins de Patti Smith*, et ils collaborent pour cette création avec l'artiste visuel américain Jason Glasser (joué à la Philharmonie de Paris et dans les principaux festivals de littérature en France). En 2021, *Songs From The Other Side* est le premier album de l'artiste en duo avec Peter von Poehl : cet opus est la bande originale d'une création mêlant musiques, mots et vidéos, dont la première est donnée en décembre 2019 au Centre Pompidou à Paris.

La première d'un nouveau spectacle avec Peter von Poehl *Once Upon a Time in Paris, Stockholm/ Un conte européen* a lieu le 10 novembre 2022, avec l'Orchestre national de Normandie dans le cadre du festival Les Boréales.

Ses livres, traduits en 48 langues, atteignent des tirages vertigineux et ses pièces sont jouées régulièrement dans plus de 50 pays : Éric-Emmanuel Schmitt est l'un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde. Il est aussi l'auteur le plus étudié dans les collèges et les lycées.

Né en 1960 à Lyon, cet agrégé de philosophie, docteur en philosophie, normalien de la rue d'Ulm, auteur d'une thèse sur Diderot, s'est d'abord fait connaître au théâtre en 1991 avec *La Nuit de Valognes*, son premier grand succès. Il n'arrêtera plus. Non seulement les plus grands acteurs ont interprété ou interprètent ses pièces – Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Danièle Darrieux, Francis Huster, Jacques Weber, Charlotte Rampling et tant d'autres – mais le Grand prix de l'Académie française couronne l'ensemble de son œuvre théâtrale dès 2001.

Romancier lumineux, conteur hors-pair, amoureux de musique, Éric-Emmanuel Schmitt fait passer une émotion teintée de douceur et de poésie dans tous les arts. Ses récits autobiographiques laissent une place importante à sa recherche spirituelle. Il est à la fois scénariste, réalisateur, signe la traduction française d'opéras, sourit à la BD et monte lui-même sur scène pour interpréter ses textes ou accompagner un pianiste ou une soprano...

En 2012, l'Académie royale de la langue et littérature françaises de Belgique lui offre le fauteuil n°33, occupé avant lui par Colette et Cocteau. En 2016, il a été élu à l'unanimité par ses pairs comme membre du jury Goncourt.

# Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



**Amandine Ley** violon

Née à Strasbourg en 1981, Amandine Ley entre en 2000 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'Olivier Charlier. Elle obtient en 2004 son Premier Prix de violon, et en 2005 son Prix de musique de chambre avec le Trio Arcadis. Elle intègre l'Université de Graz et obtient son diplôme de soliste en 2006. Elle travaille régulièrement au sein d'orchestres tels que le Jugend Mahler Orchester, où elle a travaillé sous la baguette de Claudio Abbado, ou le Südwestrundfunk de Freiburg... Depuis 2007, Amandine Ley est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

**Florent Brannens** violon

Florent Brannens est né à Paris. Il obtient un Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Pierre Amoyal, ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre. Violon à l'Orchestre symphonique du Rhin, il devient en 1995 co-soliste à l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon. Depuis 1996, il fait partie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il est membre fondateur du Quatuor Renoir, avec lequel il obtient plusieurs prix internationaux (notamment au Concours international de quatuor à cordes de Londres), et avec lequel il a effectué plusieurs tournées à travers le monde.

**Marie-Émeline Charpentier** alto

Marie-Émeline Charpentier commence l'alto à l'âge de sept ans dans la classe d'Alain Jeannot au CNR de Marseille. Elle poursuit ses études à Paris avec Jean-Baptiste Brunier, puis sort diplômée d'un premier prix du CNR de Paris et du CNSMD de Paris dans les classes de Bruno Pasquier (alto) et de Christian Ivaldi (musique de chambre). Membre du Quatuor Andrea durant quatre ans, elle reçoit les conseils du Quatuor Ysaÿe, du Quatuor Amadeus, ainsi que de Walter Levin, Günter Pichler, Valentin Erben... dans le cadre de l'association ProQuartet. Elle continue à pratiquer la musique de chambre dans de nombreux festivals avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Roland Pidoux ou Alain Meunier. Elle est membre depuis 2006 de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

**Armance Quero** violoncelle

Armance Quéro commence le violoncelle dès son plus jeune âge avec la méthode Suzuki et Carlos Beyris. Diplômée du CNSMD de Paris en 2012 dans la classe de Roland Pidoux et de Xavier Phillips, elle poursuit ses études auprès de Miklos Pérenyi à l'Académie Liszt de Budapest et à la Fondation Vuitton avec Gautier Capuçon. Elle bénéficie également des conseils de Gary Hoffman, Anner Bylisma ou encore Philippe Muller lors de master-classes. Elle s'est distinguée dans plusieurs concours internationaux, notamment en remportant, en 2010, le Troisième Prix au

Concours international de Belgrade et est lauréate de la Société Générale, de l'Adami et de la Fondation de France. Elle se produit aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, notamment aux côtés de Svetlin Roussev et Alexandre Paley dans le *Triple Concerto* de Beethoven ou sous la direction de Frank Braley et l'Orchestre de chambre de Wallonie Bruxelles, à Colmar, en 2017. Après avoir été, durant presque trois ans, violoncelle co-soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, elle rejoint l'Orchestre Philharmonique de Radio France (3<sup>e</sup> soliste) en 2022. Elle est par ailleurs la marraine du Festival Musiques en Montravel depuis 2020. Enfin, en parallèle de sa carrière d'interprète, Armance Quéro a soutenu un master de musicologie à la Sorbonne en 2018, sous la direction de Jean-Pierre Bartoli. Le sujet de son travail portait sur Fernand Pollain, violoncelliste et interprète français du début du XX<sup>e</sup> siècle, créateur et dédicataire de nombreuses pièces de l'époque.

### **Anne-Sophie Neves** flûte

En 2007, Anne-Sophie Neves est nommée piccolo solo de l'Orchestre des Concerts Padeloup. En 2014, elle réussit le concours de piccolo solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Anne-Sophie Neves commence l'étude de la flûte traversière dès l'âge de huit ans. Après s'être formée auprès d'Anne Giquet et de Marc Honorat, elle poursuit ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt avec Céline Nessi, et au CRR de Paris dans la classe de Claude Lefebvre. Anne-Sophie Neves obtient plusieurs prix de flûte traversière et se perfectionne auprès de Michel Moraguès. Elle décide de se spécialiser en piccolo, qu'elle étudie notamment auprès de Pierre Dumail. Dès 2005, Anne-Sophie Neves obtient son Diplôme d'État de professeur de flûte et commence à enseigner la flûte traversière au Conservatoire Mozart de la Ville de Paris. Elle enseigne aussi le piccolo. Avant d'intégrer l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Anne-Sophie Neves s'est produite au sein de formations telles que l'Orchestre symphonique Région Centre-Tours, l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Elle a participé à de nombreux festivals (Pontlevoy, Saint-Riquier, Agora, La Côte-Saint-André, La Folle Journée de Nantes, Radio France Occitanie Montpellier, Chorégies d'Orange...). Lors de tournées à l'étranger, elle a joué au Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Bernard Haitink, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, à la Philharmonie Gasteig de Munich, au Conservatoire Tchaïkovski à Moscou, ainsi qu'en Corée du Sud et en Chine sous la direction de Myung Whun Chung et de Mikko Franck.

### **Victor Bourhis** clarinette

Victor Bourhis fait ses débuts musicaux au CRD de Lisieux, sa ville natale. Il y fait l'apprentissage de la clarinette dans la classe de Catherine Mousset à l'âge de sept ans. Rapidement, il s'initie à la clarinette basse auprès de Didier Pernoit. Il poursuit son apprentissage musical avec Jérôme Voisin et Claire Vergnory, successivement dans les conservatoires de Gennevilliers, Boulogne-Billancourt et Rueil-Malmaison. En 2017, il participe au concours Clarinette en Picardie où il obtient le Premier Prix à l'unanimité dans le cycle Excellence. En 2018, il rejoint l'Orchestre

Atelier Ostinato pour deux saisons. Il intègre en septembre 2018 la classe de Nicolas Baldeyrou au CNSMD de Lyon et y obtient son Diplôme national supérieur professionnel de musicien en juin 2021. Il remporte successivement au cours de l'année 2020 le concours de clarinette basse solo de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse où il fait ses débuts en tant que musicien d'orchestre, ainsi que celui de l'Orchestre Philharmonique de Radio France où il occupe actuellement le même poste.

### **Jean-François Duquesnoy** basson

Né en 1969 à Lille, Jean-François Duquesnoy commence l'étude du basson à Arras en 1983, avant d'être admis deux ans plus tard au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Maurice Allard. Il obtient son Premier prix, à l'unanimité, en 1989. En 1988, il obtient un Troisième prix au Concours international de Toulon, et en 1989 un Deuxième prix au Concours international de Tokyo. Il est ensuite admis en cycle de perfectionnement au Conservatoire dans la classe de Gilbert Audin.

En 1991, il obtient un 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité au Concours international des doubles anches à Francfort, puis devient membre de l'Octuor à vent Paris-Bastille et basson soliste à l'Opéra de Paris. Il quitte l'Orchestre de l'Opéra pour l'Orchestre National de France en 1994, et gagne la même année le Deuxième prix du Concours international de Toulon. Il se produit également en soliste, notamment au Carnegie Hall de New York.

Jean-François Duquesnoy enseigne le basson dans le XII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Jean-François Duquesnoy est premier basson Solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 1999.

### **Nicolas Lamothe** percussions

Après son passage dans les classes de Michel Palay, Patrick Guise et Francis Brana, Nicolas Lamothe obtient à l'unanimité son diplôme du CNSM de Paris, dans la classe de Michel Cerruti. Les nombreuses sessions de l'Orchestre français des jeunes et de l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée lui donnent très tôt goût à l'orchestre. En 2004, il devient percussionniste de l'Orchestre Lamoureux et joue au sein des orchestres parisiens et de régions. Il se produit aussi dans diverses formations de musique de chambre, le quatuor Jatekok (2 pianos et 2 percussions), un duo violoncelle et marimba, un orchestre à plectres et percussions, et le quatuor de clarinettes « Atlantis » et marimba. De 2006 à 2013, Nicolas Lamothe est clavier solo, timbale co-soliste de l'Opéra Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Depuis 2013, il est second percussion solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et membre fondateur du Paris Percussion Group. Par sa collaboration avec des compositeurs contemporains comme Philippe Manoury, Yan Maresz, Philippe Schoeller, Yann Robin ou Alexandros Markéas, il participe à promouvoir le répertoire pour percussion. Depuis 2015, Nicolas Lamothe est artiste Zildjian. Le partage et la transmission étant indissociables du rôle de musicien, il enseigne les percussions au Conservatoire du 17<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, à l'ESMD de Lille et donne régulièrement des *masterclasses*. Il est aussi professeur de l'académie de percussions Percu'Sud.

www.cnm.fr

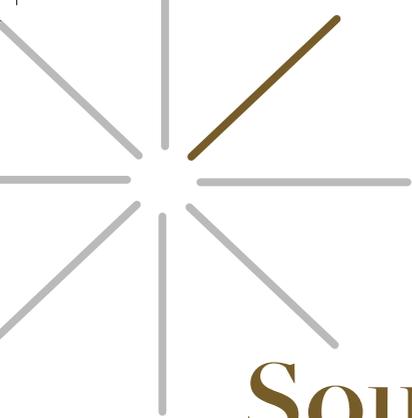


Centre national  
de la musique

**cnm**

Accompagnement  
Conseil  
Information  
Soutien  
Formation

**Le CNM  
soutient toutes  
les musiques**



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène Principal**

La Poste

**Mécène d'Honneur**

Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**

Fondation BNP Paribas

Orange

**Mécènes Ambassadeurs**

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **AUDREY OUAKI**

RESPONSABLE DE LA COORDINATION DES PROJETS NUMÉRIQUES DE LA PROGRAMMATION

ÉDUCATIVE ET CULTURELLE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**CÉCILE KAUFFMANN-NÈGRE**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



UNE HISTOIRE ET...

# OLI EN CONCERT

VOUS CHERCHEZ  
DES HISTOIRES DU SOIR  
POUR VOS ENFANTS ?



**DÉCOUVREZ LES VERSIONS CONCERT DE LA SÉRIE FRANCE INTER POUR LES 5-7 ANS !**

AVEC L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**LE POISSON D'ARGENT**

Nina Bouraoui, écriture

Suliane Brahim de la Comédie Française, narration

**KLEBER ET LE SECRET DES PARENTS**

Nicolas Mathieu, écriture et narration

Thomas Enhco, musique originale / Lola Costantini, réalisation

Podcasts disponibles sur l'application Radio France  
et sur le site de France Inter



l'orchestre  
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

